

TAVERNIER

MISSION D'INFORMATION SUR LES OPÉRATIONS
MILITAIRES MENÉES PAR LA FRANCE, D'AUTRES
PAYS ET L'ONU AU RWANDA ENTRE 1990 ET 1994

Paris, le 19 mai 1998

Reçu le 19 mai 1998, à huis clos, par M. Bernard Cazeneuve, rapporteur de la mission d'information sur les opérations militaires menées par la France d'autres pays et l'ONU au Rwanda entre 1990 et 1994, M. Christian Tavernier, en sa qualité d'ancien membre du Conseil national de sécurité du Zaïre, a fait part des informations suivantes au sujet de l'attentat contre l'avion présidentiel perpétré le 6 avril 1994.

M. Christian Tavernier a déclaré que cet attentat s'inscrivait dans une stratégie d'action beaucoup plus large et parfaitement programmée par le FPR de Paul Kagamé visant à la constitution d'un « Empire Tutsi » comprenant le territoire du Rwanda et s'étendant au Zaïre à la région du Kivu.

Pour M. Christian Tavernier, Paul Kagamé et les Tutsis « de l'extérieur » n'ont pas hésité, pour parvenir à cette fin, à exposer les Tutsis du Rwanda au génocide de 1994 et à provoquer ensuite la déstabilisation du régime zaïrois en raison de l'arrivée à Goma de plus d'un million de réfugiés fuyant l'avancée du FPR au Rwanda.

L'attentat présidentiel selon M. Christian Tavernier se comprend donc comme un facteur de déclenchement d'opérations soigneusement préparées à l'avance.

Sur l'attentat contre l'avion présidentiel, M. Christian Tavernier a tenu à faire la déclaration suivante pour infirmer les propos tenus par M. Filip Reyntjens lors de son audition publique devant la mission ainsi que la thèse développée par Mme Colette Braeckman dans son ouvrage se prononçant en faveur d'une piste française.

M. Christian Tavernier a qualifié cette thèse d'absurde. Il a donné sa version des faits se fondant sur son expérience personnelle et sur une double source d'informations, celle du SGR (Services d'intervention belges) et celle du Colonel Aloÿs Ntuiragado, responsable du renseignement des ex-FAR. Ce dernier, à la suite de l'enquête qu'il a menée, a remis un rapport et des photos des boîtiers contenant des missiles aux services français.

M. Christian Tavernier a souligné que ce rapport correspondait aux conclusions énoncées par M. Bernard Debré.

Pour M. Christian Tavernier, les quatre missiles qui ont servi à l'attentat -missiles Stella- se trouvaient inclus dans une commande générale faite par le Maréchal Mobutu, ce

dernier ignorant leur existence. Hitimana Matthias, Tutsi burundais extrémiste, effectue régulièrement pour le Maréchal Mobutu des livraisons d'armes, celle contenant les quatre missiles se déroulera, en mars 1993, sous sa responsabilité.

Partis de l'ancien territoire d'Allemagne de l'Est, les armes arriveront à Bruxelles, le chargement bénéficiant de la couverture diplomatique zaïroise, elles seront ensuite acheminées jusqu'à Ostende puis de là transportées par la Compagnie CB Zaïre jusqu'à Kinshasa. Au Zaïre, Hitimana Matthias procédera au prélèvement sur cette livraison des quatre missiles que M. Christian Tavernier dit avoir vu entreposés dans l'aéroport à Goma. Les quatre missiles seront confiés à Goma à deux hommes que Colette Braeckman identifie à tort comme des Français et qui sont en réalité deux Israéliens, M. Christian Tavernier les ayant entendu parler en hébreu. Ces deux hommes vont s'embarquer sous uniforme belge (Aloÿs Ntiwiragado témoigne de deux hommes dans cette tenue et Colette Braeckman fait état du vol de deux uniformes de l'armée belge) à bord d'une voiture Jeep maquillée en véhicule de la MINUAR. Il se rendront ainsi jusqu'à Gisenyi puis Kigali conduits par le major Leandre.

Pour M. Christian Tavernier, chargé en avril 1995, par le Maréchal Mobutu, d'enquêter sur cette affaire, deux Israéliens extrémistes de droite ont, pour le compte de Paul Kagamé, tiré les missiles qui ont abattu l'avion présidentiel.

M. Christian Tavernier indique que l'extrême droite israélienne a toujours entretenu d'excellentes relations avec Paul Kagamé et ses hommes.

Violamment opposés à la restitution, dans le cadre des accords de paix israélo-arabes, des territoires conquis par Israël, ces extrémistes israéliens ont fait savoir qu'en pareille hypothèse ils viendraient rejoindre les rangs de Paul Kagamé pour se mettre au service de l'édification de « l'Empire Tutsi » et de la reconquête des terres.

M. Christian Tavernier souligne de surcroît qu'un tel scénario en mettant le Maréchal Mobutu dans une situation plus que compromettante -les missiles ont transité par le Zaïre et le Maréchal a renoncé à participer à la conférence de Dar es Salam- disculpait du même coup le FPR, et faisait peser des soupçons sur la Belgique -port des uniformes- et sur la France -conversation établie en français entre les deux hommes qui ont tiré.